

L'actu du jour

Échec scolaire : « Si les élèves ne se sentent pas bien, ils ne peuvent pas bien apprendre. »

L'an dernier, Charlène Ley, 23 ans, est revenue au collège ! Pas pour étudier mais pour son service civique. C'était l'une des « volontaires en résidence » de l'AFEV (Association de la fondation étudiante pour la ville). Sa mission : améliorer le climat scolaire dans deux collèges toulousains.



Pour s'épanouir à l'école, une ambiance accueillante est primordiale. (© iStock)



Charlène a mené des ateliers avec des classes de 5e et de 4e. © AFEV

Pourquoi en parle-t-on ?

Mercredi 20 septembre, c'était la journée du refus de l'échec scolaire, organisée par une association, l'AFEV. L'occasion de parler de tout ce qui peut aider à avoir de bons résultats en classe. Cette année, cette journée a pour thème le climat scolaire, c'est-à-dire tout ce qui permet de se sentir bien à l'école.

Charlène, quel était votre rôle auprès des collégiens ?

Nous étions deux volontaires, et passions 10 heures par semaine dans chaque collège. Avec des professeurs, nous avons mené des ateliers sur **la laïcité, la violence, l'égalité filles-garçons...** Nous profitions aussi de notre présence pour ouvrir le foyer. Quand les élèves n'avaient pas cours, ils pouvaient venir pour discuter, parler d'un projet qu'ils avaient envie de mener. **Ils pouvaient aussi se confier.**

Vous étiez leur confidente ?

Avec certains, oui. Pour un jeune harcelé, ou d'autres qui avaient l'impression de **vivre une injustice**, il était plus facile de nous parler à nous, plutôt qu'aux profs directement. Certains n'avaient pas l'impression d'être entendus. **Là, on les écoutait.**

Et les ateliers, en quoi consistaient-ils ?

Nous pouvions discuter, jouer des pièces de théâtre, ou encore débattre. Par exemple, on a réfléchi sur les façons de réagir quand on assiste à une scène de violence : est-ce que ceux qui ne font rien sont violents eux aussi ? **Nous leur avons aussi appris la médiation.**



Lors d'un atelier, les élèves apprennent à donner leur avis en silence : vert, je suis d'accord ; jaune, je n'ai pas d'avis ; rouge, je ne suis pas d'accord. © AFEV.

À quoi ça sert ?

C'est une façon de se calmer, d'écouter et de trouver une autre moyen de communiquer que la violence. Le médiateur crée **une ambiance accueillante** pour que chacun puisse comprendre le point de vue de l'autre. Le but, c'est de trouver un terrain neutre : **on peut ne pas être d'accord et ne pas s'aimer, mais on ne se tape pas dessus !**

Est-ce que vous savez si l'ambiance s'est améliorée ?

Je ne sais pas si tout a changé ! Mais, **par petits bouts, on fait avancer les choses !** Certains élèves connaissent maintenant le principe de la médiation. Cette année, des enseignants ont repris nos méthodes de débats et ils ont lancé un projet « médiation ».

En quoi le climat scolaire peut-il aider à avoir de meilleures

notes ?

Si les élèves se sentent victimes d'injustices, s'ils ne se sentent pas bien, pas écoutés, ils n'arriveront pas à apprendre !

Propos recueillis par Sandra Laboucarie

Enregistrer

Enregistrer

Enregistrer

Enregistrer

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)